

Suite Comus.

7e TABLEAU.

As You Like It?

Si l'on nous faisait une pareille question, nous n'hésiterions pas à répondre que nous préférons la tendre et belle Rosalinde à Lady...

8e TABLEAU.

Le Roi Lear.

L'autre vieux fou de roi! Pauvre de fous! Il peut s'en vanter, jamais homme n'a été si insé-

9e TABLEAU.

Joyeuses Commerces de Windsor.

A la bonne heure, nous voici revenus, cette fois, aux joies du carnaval. Ici l'on s'amuse. Le moyen...

10e TABLEAU.

Hamlet.

Voici retombés dans la vie, au nord, nous voyons tout noir, si ce n'est tout en rouge...

11e TABLEAU.

Hamlet.

Voici retombés dans la vie, au nord, nous voyons tout noir, si ce n'est tout en rouge...

12e TABLEAU.

Henry VIII.

Voici dans la Chambre du cardinal méditant quelque grand projet. Entre le cardinal Wolsey...

13e TABLEAU.

Henry VIII.

Voici dans la Chambre du cardinal méditant quelque grand projet. Entre le cardinal Wolsey...

14e TABLEAU.

Périclès, Prince de Tyre.

Voici dans la Chambre du cardinal méditant quelque grand projet. Entre le cardinal Wolsey...

15e TABLEAU.

Le Marchand de Venise.

Voici dans la Chambre du cardinal méditant quelque grand projet. Entre le cardinal Wolsey...

16e TABLEAU.

Comédie des Erreurs.

Voici dans la Chambre du cardinal méditant quelque grand projet. Entre le cardinal Wolsey...

17e TABLEAU.

Richard III.

Voici dans la Chambre du cardinal méditant quelque grand projet. Entre le cardinal Wolsey...

18e TABLEAU.

Cymbeline.

Voici dans la Chambre du cardinal méditant quelque grand projet. Entre le cardinal Wolsey...

et la reconnaissance se fait à la grande joie de tous.

19e TABLEAU.

Antoine et Cléopâtre.

Impossible de reproduire ici le tableau saisissant que nous offre Comus, ni de décrire les merveilles...

20e TABLEAU.

La Tempête.

C'est dans la Tempête que Shakespeare s'est livré avec le plus d'abandon à ses fantaisies. Ariel et Caliban en sont les principaux personnages.

Passons au bal. Il a été splendide, comme tous les ans, du reste. On sait que le bal de Comus est constamment le plus brillant de la saison du carnaval.

La salle de l'Opéra était richement décorée, surtout les deux avant-scènes occupées par les reines et les demoiselles d'honneur de 1897 et de 1898.

Tout à fait au fond, un vaste rideau, derrière lequel sont groupées 600 autres lumières.

Le rideau s'est levé pour la première fois sur un tableau où étaient groupés le Roi, la Reine, assis sur le trône et entourés de toute leur cour. Le soleil brillait de tout son éclat.

La toile s'est baissée un instant, pour se relever bientôt. Grande marche par l'orchestre. Marche des masques, des chars de la procession, entrant par groupes en scène.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Comité de Réception. W. F. PINKARD, Président. Henry Charock, Secrétaire. C. M. Soris, Trésorier.

Suite Dépêches.

Démenti.

Pressé Associés.

Washington, 22 février.—Le colonel Gilmore, chef de l'état-major du général Miles, dément au jourd'hui, sous bonne autorité, le rapport de Washington annonçant que l'ordre de se rendre sur l'Alerte et de se préparer à entrer immédiatement en campagne avait été donné pour la seconde fois au département militaire de l'est.

A bord du "Vizcaya"

Pressé Associés.

New-York, 22 février.—L'amiral Bunce, commandant l'arsenal de New-York, a rendu aujourd'hui sa visite officielle au capitaine Eulate, du croiseur espagnol "Vizcaya".

L'amiral Bunce était accompagné de ses deux aides de camp, le capitaine Gilmore et le lieutenant Ward.

Ces officiers ont quitté l'arsenal sur la baleinière Undine et ont traversé la baie. Tous étaient en grand uniforme.

Leur visite a été purement de formalité.

Satisfaction.

Pressé Associés.

Washington, 22 février.—Un fonctionnaire de la légation d'Espagne est revenu aujourd'hui de New-York, où il était rendu pour délivrer leurs courriers au capitaine Eulate et aux officiers du "Vizcaya".

Ce fonctionnaire dit que le commandant du croiseur espagnol est très satisfait de la réception cordiale que lui ont faite les fonctionnaires de New-York.

Il a été décidé que le croiseur ira du charbon avant de partir pour La Havane, de sorte que son départ de New-York n'aura pas lieu avant le fin de la semaine.

Messe de requiem à New York. Pressé Associés. New York, 22 février.—Une messe solennelle de requiem pour les âmes des marins qui ont péri dans la catastrophe du "Maine" a été célébrée par le révérend père James J. Durick à l'église catholique Ste-Anne, près de l'arsenal de Brooklyn.

L'église était pleine. Dans l'assistance on remarquait des parents et des amis des victimes.

En face de l'autel était érigé un immense catafalque garni de drapeaux américains et entouré de cierges.

Une messe de requiem a été également célébrée à l'église du Sacré-Cœur, à Brooklyn. Le service a été le même qu'à l'église Ste-Anne.

De nombreux officiers de marine et des matelots ont assisté à cette cérémonie.

La célébration de l'anniversaire de la naissance de Washington à New York. Pressé Associés. New York, 22 février.—Le cent soixante-sixième anniversaire de la naissance de George Washington a été célébré aujourd'hui à New York par plus de manifestations patriotiques que d'ordinaire.

Des drapeaux flottaient à de nombreuses résidences.

Les drapeaux arborés sur l'hôtel de ville et sur l'hôtel des postes étaient à mi-mât.

LE PROCÈS ZOLA.

La plaidoirie de Me Laborie.

Paris, France, 22 février.—Continuant sa plaidoirie, Me Laborie a accusé "La Libre Parole" et "L'Éclair" de mensonge au sujet de la culpabilité de Dreyfus.

Il a fait allusion à la tentative du major Paty du Clam pour intimider Dreyfus et à la croyance du major Forsetini dans l'innocence de celui-ci.

Il s'est étendu aussi sur la décision de la cour martiale de conduire les débats à huis clos malgré les protestations des journaux.

Il a dit que c'était la seule raison des protestations incessantes en faveur de Dreyfus, raison qui trahissait toutes les personnes de caractère élevé, et il a ajouté :

La force de ceux de nos adversaires de bonne foi réside dans leur croyance que l'affaire a été conduite conformément à la justice et à la légalité, mais les faits ne confirment pas cette croyance.

Le défenseur a alors déclaré que huit mois avant l'arrestation de Dreyfus le ministère de la guerre possédait des photographies du papier contenant l'explosion "cette canaille de D" et démontrant qu'un officier français avait des relations avec des attachés militaires étrangers.

Ce document, a fait remarquer Me Laborie, n'avait pas trait à Dreyfus, mais la culpabilité de celui-ci n'en pas moins été fondée sur lui, et c'était le document que la dame voilée avait remis au major Esterhazy.

Ce dernier n'a fait que le livrer au ministère de la guerre contre un reçu.

Faisant allusion au général Mercier, M. Laborie a dit : C'est un brave soldat, mais il n'est pas familiarisé avec les grandes affaires.

En l'absence de preuves il a substitué arbitrairement son impression personnelle et il a fait ainsi condamner un innocent.

L'avocat a demandé pourquoi le document contenant les mots "cette canaille de D" n'avait pas été mentionné auparavant, car la défense aurait pu citer devant le tribunal des étrangers qui auraient mis en question son authenticité.

Ces paroles ont causé une commotion dans la salle et le juge-président a dit à l'avocat :

Si nous ne les avons pas fait citer, c'est parce que nous désirions discuter entre Français seuls une affaire qui ne concerne que des Français.

Quelle divergence d'opinion qu'il y ait dans cette affaire, a dit l'avocat, nous opposerons un front solide à l'étranger à l'heure du danger. (Applaudissements.)

Dénonçant alors les agissements de la poursuite, qui a fait écrire Dreyfus sous la dictée, M. Laborie a dit : Une telle mesure prouve le vide de l'accusation, car si les accusateurs avaient eu la preuve de la culpabilité de Dreyfus ils n'auraient pas eu recours à une telle mesure de comédie, et les juges n'ayant que le bordereau, auraient acquitté M. Dreyfus si, contrairement à toutes les lois, leur jugement n'avait pas été égaré par la communication d'un document secret.

Après avoir donné lecture d'un compte rendu des procédures de la cour martiale l'avocat a ajouté : J'ai en main tous les papiers relatifs à l'affaire, et j'affirme solennellement qu'ils ne contiennent rien contre Dreyfus.

Je vous déclare sur mon honneur, messieurs, qu'il n'y a pas une preuve contre Dreyfus.

Ouragan à Honolulu.

Pressé Associés.

Honolulu, Des Sandwich, 15 février, par voie de San Francisco, 22 février.—Un des plus violents ouragans qu'on ait jamais vus s'est abattu sur Honolulu dans la matinée du douze février. Le vent a soufflé en ouragan et l'eau est tombée à torrents. Les coups de tonnerre étaient effrayants, et les éclairs se succédaient sans interruptions.

L'orage est arrivé à son apogée vers une heure de l'après-midi. Le vent avait alors une violence de plus de cinquante milles à l'heure. Des maisons ont été ébranlées, des hangars démolis et des arbres déracinés.

Le plus grand dommage causé a été la destruction d'un switch-board au bureau de la compagnie du téléphone.

On dit que cet incendie a été causé par un coup de foudre. Le sang froid et de grands efforts ont seuls sauvé de nombreux navires dans le port. Le voilier Henry B. Hyde, avec quatre cents tonnes de lest dans ses cales, a été tourné la quille en l'air, et s'il n'avait pas été amarré près du volier en fer Fort George il aurait coulé.

Le capitaine Colcord et les hommes de son équipage ont travaillé durant la nuit entière pour tenir d'aplomb le Hyde.

Le Hitecock, amarré dans le courant, a perdu ses ancres, et on a craint un moment qu'il ne fut entraîné sur un écueil. Mais le capitaine Gates a réussi à le maintenir à l'ancre.

Vos verres sont-ils bons? Êtes-vous sujet à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.

ROBERT OPTICAL Co., Ltd., 1035 rue de Canal, 7141P.

FAITS DIVERS.

Meurtre.

À six heures et demie, hier soir, un meurtre a été commis à l'angle des rues Race et St Thomas. John Tossant, un ouvrier de couleur demeurant rue Thale, entre St Thomas et Tchoupiotou, a été tué par un jeune nègre du nom de Thomas Burnett.

La police ignore la cause de l'homicide, mais tout donne lieu de croire que les deux hommes couraient la même femme.

Il y a eu quelques querelles, hier matin, mais des amis sont intervenus et ont réussi à les séparer. Dans la soirée, ils se sont recontractés, et comme ils étaient tous deux pris de boisson, la querelle a été renouvelée. Ils avaient été aperçus quelques heures auparavant, lorsque Burnett a tiré un coup de revolver sur son adversaire, l'atteignant au sein droit. Tossant a pu se sauver, et se retourna et est tombé mort.

Le corps a été enlevé, ainsi que son compagnon, Dennis Johnson, mais comme il est bien connu de la police, son arrestation n'est qu'une question de quelques heures.

Le meurtre de St Thomas, entre l'Erato et St Thale. Le revolver du calibre No 38 a été trouvé près du cadavre. Sur l'ordre de l'inspecteur corvère, le Dr Finney, le corps est transporté à la morgue.

Incendie.

À neuf heures hier soir, un feu dont on ignore l'origine a pris naissance dans une remise, à l'angle des rues Press et Ughart, appartenant à Wm J. Ferry et occupé par le café de Nicholas Lougan.

Le bâtiment antique que le feu a entièrement détruit. Les dommages sont évalués à cinquante mille dollars. La maison voisine occupée par Alfred Conrad est restée intacte.

Perturbateurs arrêtés.

Les perturbateurs, les tumeurs cancéreuses, sont guéris par les vertes purifiantes de la Salsepareille d'Ayer.

Accident.

Le seul accident qui se soit produit, hier soir, pendant la procession, a eu lieu rue du Canal près de la rue Dryden. Le chariot appartenant à M. Cymbeline a failli verser en passant du côté intérieur de la rue du Canal. Une des roues s'est brisée, mais heureusement, les passants n'ont pas été blessés.

NOUVELLES A LA MAIN

Voilà l'avant dernière soirée, pendant l'absence de M. A. C. Trépanier, un voleur s'est introduit chez lui, rue Saint-Jacques, et a fait sauts des bijoux évalués à \$142.

Lundi soir, entre huit heures et dix minutes, la porte d'entrée de la boutique de Joe Leiber, rue St-Louis 1321, a été fracturée par un voleur, qui après avoir pénétré dans la boutique, en a emporté deux autres de chaussettes et une somme de \$28.

À trois heures et demie hier matin, un voleur en smoking et une femme, se pénétrant dans la demeure de M. Emilie Schaeffer, à l'intersection des rues St-Philippe, et Villiers et a fait main basse sur des bijoux d'une valeur considérable.

La maison mal famée de Gertrude Livingston, rue Donnan 1549, a été visitée par un voleur hier matin; il en a enlevé une timbale en argent évaluée à \$10.

M. J. Chadwick, domicilié rue Broadway 351, déclare à la police qu'un voleur est entré chez lui mardi soir pendant son absence. Il a été dé-

AMUSEMENTS.

Académie de Musique.

Ce soir et toute la semaine. Soirée musicale Samedi. Première apparition de cette ville de DENMAN THOMPSON.

The Old Homestead. Le rideau se lève après les parades lundi et mardi soir.

Grand Opera House. Ce soir - Matinée Mercredi et Samedi. LA GRANDE TROUPE FRAWLEY.

The Charity Ball. Vendredi, samedi matin et soir. A Social Highwayman.

Theatre St-Charles. Lundi soir et toute la semaine. Matinée Mardi Jeudi et Samedi.

SiPE & BLAKES. La plus grande exposition américaine de CHIENS, POTIES et SINGES.

Crescent City Jockey Club. Réunion d'Hiver. Commencement le 3 décembre 1897.

Le Carnaval de 1898. A LA NOUVELLE-ORLEANS. Casseuse Historique et Musicale.

John Bonnot. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE.

F. Laudumiey & Co. Limited. Téléphone No 408. 1128 Nord Remparts.

Pompes Funèbres. Nous faisons de l'embaumement spécialité.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

AMUSEMENTS.

Académie de Musique.

Ce soir et toute la semaine. Soirée musicale Samedi. Première apparition de cette ville de DENMAN THOMPSON.

The Old Homestead. Le rideau se lève après les parades lundi et mardi soir.

Grand Opera House. Ce soir - Matinée Mercredi et Samedi. LA GRANDE TROUPE FRAWLEY.

The Charity Ball. Vendredi, samedi matin et soir. A Social Highwayman.

Theatre St-Charles. Lundi soir et toute la semaine. Matinée Mardi Jeudi et Samedi.

SiPE & BLAKES. La plus grande exposition américaine de CHIENS, POTIES et SINGES.

Crescent City Jockey Club. Réunion d'Hiver. Commencement le 3 décembre 1897.

Le Carnaval de 1898. A LA NOUVELLE-ORLEANS. Casseuse Historique et Musicale.

John Bonnot. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE.

F. Laudumiey & Co. Limited. Téléphone No 408. 1128 Nord Remparts.

Pompes Funèbres. Nous faisons de l'embaumement spécialité.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Magasin du Bon Marché. 318 Rue Royal. F. Adrien Brunet.

Voici le Monsieur qui avait des rhumatismes. Il a pris de la Salsepareille d'Ayer et il est en train de chercher s'il a encore quelque rhumatisme. Il n'en a plus. La Salsepareille d'Ayer guérit le rhumatisme ainsi que toutes les affections qui proviennent d'un sang vicié.

DERNIERE HEURE. M. et Mme Gladstone à Bourne-mouth.

Un Monument. Washington, 22 février.—Des mesures ont été prises dans le but d'ériger à Washington un monument à la mémoire des officiers et des soldats qui ont servi dans la dernière guerre.

Un Monument. Washington, 22 février.—Des mesures ont été prises dans le but d'ériger à Washington un monument à la mémoire des officiers et des soldats qui ont servi dans la dernière guerre.